

Les Saltimbanques
ont présenté

La Jalousie du Barbouillé

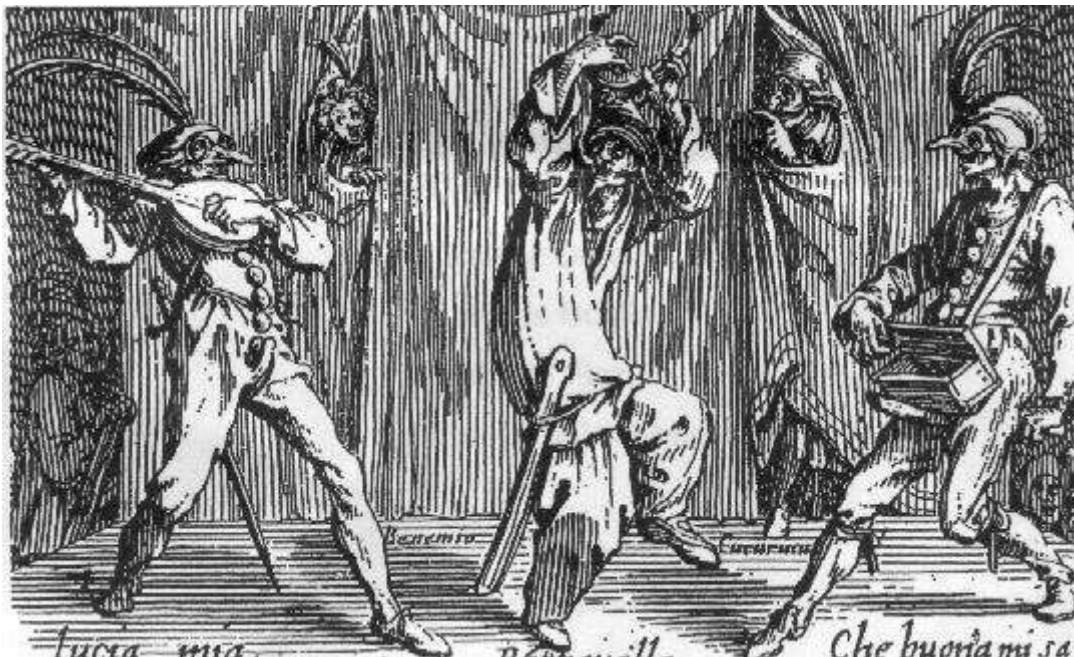
de Molière

à Collonges-la-Rouge





Note d'intention



Notre travail sur la Commedia dell'Arte, le masque et l'écriture de Molière lors du stage AFDAS au festival de Sarlat en 1998 sont à l'origine de notre désir. Ils allient notre amour du théâtre de tréteaux et l'aventure d'un spectacle en milieu paysan (rues, places et fermes).

Tout ce que Molière dira bien plus tard dans "L'Ecole des Femmes" et "Le Misanthrope" sur la souffrance inépuisable du pauvre homme humilié et sur la revendication de la femme vendue se trouve déjà en germe dans cette farce élémentaire qui est, dit-on, sa première oeuvre.

Nous avons cherché à rendre ce texte surprenant, insolite par notre reconstitution imaginaire.

Image d'un art que l'on croyait perdu, les tréteaux, l'illusion les masques, perruques poudrées, gorges pigeonnantes, costumes inspirés des gravures de Jacques Callot, tout

dans notre travail n'a été que plaisir et jouissance.

De même que les Italiens de la Commedia dell Arte improvisaient sur un simple canevas, Molière et ses compagnons pouvaient broder sur le texte que nous possédons.

Ainsi dans les répétitions, une grande place a été faite aux improvisations et aux chants. Proche encore du bateleur et particulièrement de Tabarin, grossière et violente comme Rabelais, la prose de Molière est dense, juteuse, vive, allègre, aux incidences inattendues et savoureuses qui, soudain font éclater d'un rire énorme tous les publics du monde.

La violence de la farce sera également l'un des objets de notre travail. Rêve ou cauchemar, tout dans la farce est excessif, impossible et au milieu seulement cette promenade de l'épouse infidèle...

Avec ce spectacle on offrira non pas au public ce qui l'inquiète chaque jour, mais l'image d'un théâtre truculent, drôle, sensible et tourbillonnant.

La pièce et l'auteur

Après son premier échec parisien, Molière part pour la province où il restera de 1646 à 1658. Pendant ce temps, outre le répertoire tragique, il jouera avec sa troupe un certain nombre de farces, genre alors tout à fait oublié à Paris.

Bien que leurs authenticités aient été contestées, on s'accorde à penser aujourd'hui qu'elles doivent être attribuées à Molière. Il n'est pas sûr que le texte conservé soit exactement celui de la représentation.

La Jalousie du Barbouillé est tirée d'un conte de Boccace, "Le Jaloux corrigé", sans doute par l'intermédiaire d'un canevas italien, les personnages comme dans toute farce, française ou italienne, sont stéréotypés. On retrouve là les personnages classiques de la Commedia dell Arte (Le Docteur, Pantalons, etc.).

Le Barbouillé, c'est à dire le fariné, est jaloux et cocufié par sa femme coquine et sensuelle : Angélique. Dans cette querelle conjugale viennent se mêler, Le Docteur philosophe, pédant ridicule tout farci de latin ; Gorgibus vieillard acariâtre et cupide, Cathau soubrette maligne et rusée et Valère, le jeune premier timide et maladroit.

"La Jalousie du Barbouillé", créée en province, fut encore jouée sept fois, après le retour de Molière à Paris, de 1660 à 1664. C'est la preuve qu'il resta longtemps attaché à ces petites farces, qui furent une sorte de révélation pour le public parisien. Ses ennemis même l'appelaient "le premier farceur de France". On trouve de nombreuses réminiscences dans "Le Dépit amoureux", "Le Mariage Forcé" et surtout dans "George Dandin" qui reprend le même sujet, en ajoutant une étude de caractère au comique naïf de la farce.

Théâtre paysan, "La Jalousie du Barbouillé" est, pour reprendre Molière, "Une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens".

Mise en scène

Benoît Lavigne et Rafael Bianciotto

Avec

Rafael Bianciotto

Xavier Gallais

Sylvie Bodin

Isabelle Florido
Fabrice de la Villehervé

Musique
Javier Estrella

Lumière
Christian Mazubert

Masques
Den Durant
Herard Stieffel

Avec le soutien de
l'ANPE spectacle, Le Festival de Sarlat, l'ADAMI et le Théâtre du Lucernaire